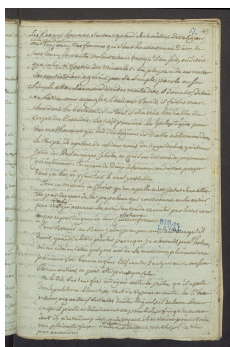


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Les beaux hommes, surtout quand ils se mêlent de religion, et de présentation, ont toujours des femmes qui s'enthousiasment d'eux et sont leurs servantes volontaires. Quoi qu'il en soit, on disait que celui-ci faisait des miracles. La plupart de ces miracles consistaient à guérir, par sa simple parole ou son simple attouchement, diverses maladies. Il donnait, disait-on, la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, il faisait marcher droit les boiteux. Surtout il chassait les diables du corps des possédés. Les Juifs prennent les épileptiques pour des malheureux qui ont des légions de diables ou démons dans le corps. Ils appellent de ces deux noms des anges déchus, qui étaient jadis des personnages célestes, et qui sont devenus des personnages infernaux. Ces espèces de dieux infernaux conduisent presque tout ici bas, et y font tout le mal possible.

Tous ces miracles de Christ qu'on appelle aussi Jésus sont attestés par des gens de la populace qui conviennent ne les avoir pas vus, mais qui assurent les avoir entendu raconter par leurs commères et par des gens de leur sphère inférieure .

Pour revenir au beau Jésus, je ne pus comprendre ce qu'il disait quand je le vis prêcher parce que je n'entends pas l'hébreu. On me cita en latin quelques-unes de ses maximes : plusieurs me parurent fort bonnes et fort édifiantes; quelques autres me semblèrent outrées, et peut-être pires que cela.

On le dit surtout fort indigné contre les prêtres, qu'il appelle des sépulcres blanchis, race de vipères, et contre les Pharisiens, orgueilleux sectaires contre lesquels il déclame beaucoup. Il parle ordinairement en parabole, afin qu'en entendant ils n'entendent point, qu'en voyant ils ne voient point. Voilà une plaisante façon d'instruire les gens. Parler pour n'être pas entendu !

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_127.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.71 Mo

Dimensions : 1440 x 2157 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4625>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025